

<http://lipietz.net/Les-enjeux-de-La-Haye>

La souris verte n°3

Les enjeux de La Haye

- Vie publique - Articles et débats -



Publication date: mercredi 1er novembre 2000

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Deux semaines avant la conférence de La Haye, Le Monde a publié des extraits d'un rapport d'experts scientifiques internationaux. Dans ce document, ces experts prévoient un réchauffement climatique compris entre 1,5° et 6° d'ici 2100. Quelles seraient les conséquences de ce phénomène pour notre planète ?

AL : Les prévisions pour dans cent ans, ça va, ça vient. La première conférence des experts, en 1990, disait : entre + 1°C et + 4,5°C. En 1995, la seconde croyait resserrer la fourchette : entre + 1,5 et + 3. Cinq ans après, coup de théâtre : on craint jusqu'à + 6 ! Alors là, on ne sait plus où on va. Des prévisions de 1995, on pouvait déduire (c'est juste pour donner une idée) un déplacement de 500 km vers les pôles des zones climatiques, ou encore de 500 m en altitude. Avec + 6°, on ne peut plus imaginer.

Ce qui est sûr, c'est que le réchauffement a commencé, il est dû à notre civilisation productiviste, et les dernières recherches indiquaient qu'il sera plus rapide que prévu. D'une année à l'autre, on imagine de nouveaux mécanismes qu'on entre dans les modèles. Parfois, ça refroidit, comme en 95 où on pris en compte les aérosols (qui sont par ailleurs des polluants). Cette fois, on a pris en compte l'oxyde de soufre, et ça réchauffe...

2/ Pour endiguer ce réchauffement climatique et donc lutter contre l'effet de serre, vous préconisez, avec d'autres, la mise en place au niveau international, d'un marché des émissions de gaz. En quoi consiste et comment fonctionnerait cette "bourse" des droits à polluer ?

Moi, ce que je préconise, c'est des objectifs de réduction plus forts que ceux qu'on a négocié à Kyoto pour l'année 2008 !

Maintenant, une fois qu'on a fixé les objectifs, il faut bien s'entendre sur ce qui va arriver aux pays qui les dépassent. On peut imaginer une amende prélevée par un super-Etat mondial. On n'en est pas là. A Kyoto, on a décidé que ceux qui "dépasseraient" pourraient racheter les quotas non consommés par ceux qui auraient produit moins de gaz carbonique que leurs objectifs. Ca revient au même : le pollueur paie, et ça a l'avantage d'offrir une prime à ceux qui polluent encore moins que leur quota autorisé. Bien sûr, les Américains rêvent d'acheter les quotas non-utilisés des Russes. Mais si l'économie russe redémarre ? Eh bien, il faudra que les Russes soient plus "propres", ou que les Américains fassent de plus gros efforts chez eux.

3/ Autre action possible pour enrayer l'effet de serre, les pollutaxes. Comment s'articule ce mécanisme ?

Les pollutaxes ce n'est pas très différent, c'est des droits à polluer vendus au litre. En fait, un pays, pour tenir ses engagements de Kyoto, doit dissuader ses citoyens de gaspiller des gaz à effet de serre. Comme on ne va pas mettre un compteur sur chaque pot d'échappement et chaque cheminée, on met une taxe sur le carburant. Problème : les pays de l'OPEP, cette année, nous imposent une taxe plus forte que tout ce que rêvaient les écologistes ! Résultat : les gens gueulent, surtout ceux qui doivent prendre la voiture pour bosser, et on les comprend. Je me demande s'il ne faudrait pas distribuer des bons d'essence détaxée, en quantité limitée, et ensuite on paie plein pot. Il y aurait des gens peu pollués qui revendraient leurs bons, et on verrait bien que les "marchés de permis", c'est comme les écotaxes, mais en mieux.

4/ Un éventuel marché des droits à polluer rencontre de nombreuses réticences, notamment chez les Verts où certains redoutent une "marchandisation de la nature". Comprenez-vous ces critiques ?

Là, je rigole. Notre vertueux Vert trouve "naturel" d'acheter de l'essence ou du charbon qui dormait sous terre comme un loir depuis des centaines de millions d'années, mais quand on veut lui faire payer les gaz que son moteur rejette dans la nature, il hurle à la "marchandisation du monde" ! Fallait t'en apercevoir avant d'acheter l'essence, pauvre pomme ! Parce que figure-toi que c'est le même atome de carbone que tu as acheté, et que tu rejettes une fois brûlé...

L'atmosphère appartient à tout le monde ? Mais justement, si l'Européen moyen pollue l'atmosphère du Bangladesh (qui, lui, émet beaucoup moins de gaz que son quota "soutenable" pour le climat), il me paraît normal qu'il dédommage le Bangladesh.

5/ Hormis cet arsenal financier et réglementaire qui vient d'être évoqué, comment chacun, dans son quotidien, peut lutter contre l'effet de serre ?

C'est très simple. Vous laissez votre voiture au repos quand vous n'avez pas à aller bien loin. Le vélo, la marche, c'est excellent, et ça va souvent plus vite. Vous essayez, chaque fois que possible, de prendre des transports en commun. Si vous devez vraiment prendre votre voiture, essayez de passer de 8 litres aux 100 km à 7 litres aux 100. En quinze jours, vous y arriverez. Autant de perdu pour Shell et pour Totalfina. L'arme absolue contre les multinationales et l'effet de serre est votre pied droit ! Et chez vous, mettez un pull, baissez le chauffage, ne laissez pas votre chaîne en veilleuse. Et avec l'argent économisé, pensez à régler votre abonnement à [La Souris Verte](#), [Vert Contact](#), [Agir pour l'environnement](#) et quelques autres.